

# Métiers de l'IT : où sont les femmes ?



**Laure Lemaire**

Directrice Interface 3

**Les métiers de l'IT ont la cote. Et pourtant, avec moins de 10 % de femmes dans les études d'informatique, elles brillent par leur absence. Point de vue de Laure Lemaire, Directrice du centre de formation Interface 3.**

**Texte :** Maria-Laetitia Mattern

## Où en est le marché de l'IT ?

« La demande est forte, notamment au niveau des développeurs. Cela crée des opportunités pour des personnes qui n'ont pas les diplômes IT

classiques mais qui ont la volonté de se réorienter via une solide formation professionnelle. »

**Les stéréotypes ont la dent dure : les femmes sont plus encouragées à se lancer dans des métiers de la communication.**

## Comment y expliquer l'absence des femmes ?

« Les stéréotypes ont la dent dure : les femmes sont plus encouragées à se lancer dans des métiers de la communication, du relationnel. Les garçons sont plutôt poussés vers les métiers techniques. Dès l'enfance, les loisirs sont encore très genrés et la figure du geek est très masculine. »

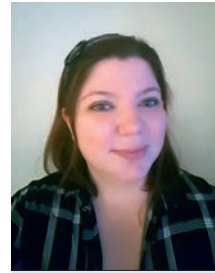
## Comment rattraper ce retard ?

« L'IT devrait davantage être intégrée dès l'école. En attendant, il faut créer, pour les femmes, des opportunités de rattraper le « retard technologique ». Nous proposons des initiations de 5 semaines aux différentes branches de l'IT (programmation, réseau, ...), suivies de formations spécialisées d'une année et d'un stage en entreprise. Résultat : plus de 75 femmes sortent de chez nous formées chaque année à un métier IT et un minimum de 80 % d'entre elles trouvent un emploi dans les 6 mois. » ■

— EN COLLABORATION AVEC —



[interface3.be](http://interface3.be)



**Laurie Hugues**

Développeur full-stack

## Une geek au féminin

**Son passage chez Interface 3 a été déterminant : Laurie Hugues a trouvé un emploi de développeur full-stack chez The Studio (Belfius) au terme de sa formation.**

« J'ai toujours été un peu geek à ma façon. Suite à un revirement de carrière, j'ai décidé de me lancer dans la programmation via une formation chez Interface 3. Pour la première fois de ma vie, à peine ma nouvelle qualification ajoutée sur LinkedIn, plein de recruteurs sont venus vers moi. J'ai même pu choisir l'emploi que je souhaitais ! » ■

# Se former à la cybersécurité est indispensable

À l'heure de l'industrie 4.0, il est essentiel de se former à la cybersécurité de manière continue. L'analyse de Carl Lukalu, Directeur de l'Eurometropolitan e-Campus. **Texte :** Philippe Van Lil



**Carl Lukalu**

Directeur Eurometropolitan e-Campus

technologiques, autant il peut y avoir des failles dans les systèmes. Il faut donc former techniquement et stratégiquement les personnes, en particulier le nouveau management, à analyser les choses à 360°, en ce compris le volet sécuritaire. Ici, les éléments sont tellement évolutifs que la formation doit être véritablement continue. Cela va de la production basique de mails jusqu'à des systèmes de production numérisés pour lesquelles une spécialisation est obligatoire. En termes de formations, cela se traduit en l'organisation de modules : protections des réseaux, des objets interconnectés, des systèmes Wi-Fi, des systèmes industriels SCADA, etc. »

## En quoi se former est-il indispensable ?

« Quelle que soit notre activité, il faut sécuriser nos données. Dans le monde de l'entreprise, le maillage de la production, même industriel, est international. Autant il existe des miracles



## Les entreprises sont-elles conscientes des cyber-attaques potentielles ?

« Beaucoup d'efforts ont déjà été réalisés en sensibilisation des entreprises et des institutions publiques mais beaucoup pensent encore être invulnérables. On ne parle plus aujourd'hui d'un pirate qui attaque un serveur à partir de sa cave, mais bien de dizaines d'ordinateurs qui opèrent des dizaines de milliers d'attaques à l'heure. Dans ce cadre, il faut pouvoir réagir très vite pour éviter les dégâts. »

## Vu la gestion de bases de données de plus en plus importantes, cet enjeu est d'autant plus crucial...

« On sous-estime encore la production et la rétention des données. Même à titre privé, on peut se dire que si on se fait attaquer, on n'a pas grand-chose à perdre. Puis, on se rend compte qu'on a beaucoup de photos et des tas de données. C'est pareil pour une entreprise qui, elle, a des numéros de clients, de facturations, des liens avec des partenaires... dont un pirate peut éventuellement usurper l'identité ou bloquer l'activité ! » ■